

# Très cher Saint-Père

80 témoignages d'amour pour l'Église



Ils disent pourquoi  
ils aiment la messe  
en latin



*À Philomène, Marie, Calixte, Arthur,  
Henri, Pia, Joseph et tous ceux à venir, cadeaux du Ciel  
nés dans le sillage de La Voie romaine.*

# Très cher Saint-Père

80 témoignages d'amour pour l'Église



## Avant-propos

Elles étaient cinquante. Elles avaient toutes l'âge d'être grand-mères. Elles avaient chacune donné un fils à l'Église. Elles ont marché 1 500 km dans le froid et sous la pluie, sous le soleil et malgré la fatigue, de Paris jusqu'à Rome. Elles portaient un message d'amour pour l'Église et de fidélité au Saint-Père. Pourtant elles n'ont pas été reçues.

Le chapelet à la main, elles n'avaient que deux supplications, le *Je vous salue Marie* et un coffre rempli de lettres à remettre au Saint-Père. Ces lettres étaient un message, rédigé par de multiples fidèles attachés au rite tridentin, qui exprimait leur incompréhension et la blessure profonde ouverte par la publication, le 16 juillet 2021, du motu proprio *Traditionis Custodes*. Ce motu proprio interdisait aux prêtres de l'Église universelle de célébrer la messe selon le rite tridentin, qui fut celui de l'Église romaine pendant des siècles et dont certaines prières sont nées dès l'aube du christianisme.

4 Portant la voix de ces fils de l'Église, ces mères sont parties, le 6 mars 2022 de Paris, pour arriver à Rome le 30 avril, rejointes en cours de route, pour quelques kilomètres ou des semaines entières, par des âmes vaillantes, confiantes en la force de la prière, la bienveillance pontificale et le caractère sacré et réciproque de la piété filiale. Quelques jours après leur arrivée, l'une d'entre elles, seulement, a pu s'approcher du Pape, lors de son audience hebdomadaire, pour lui adresser un mot et lui remettre leur message, au nom de La Voie romaine, qui fut leur étendard.

Pourquoi blâmer des dizaines de milliers de catholiques, pourquoi les priver brutalement d'une messe qui nourrit leur foi ?

Pourquoi empêcher, notamment en France où les prêtres sont rares, le clergé de célébrer un rite auquel Jean-Paul II et Benoît XVI avaient redonné toute sa place et sa légitimité ?

Le 4 mai 2022, plus de 2000 lettres écrites par ces catholiques attachés au rite tridentin, témoignant de leur esprit de communion et de leur fidélité indéfectible

au siège de Pierre ont été remises au pape François. Pas une seule de ces lettres n'a reçu ne serait-ce qu'un accusé de réception.

Alors nous avons décidé d'en rendre publique une sélection, de publier, avec l'autorisation de leurs auteurs, quelques-unes de ces lignes surgies de la France entière.

Au nom de ces femmes qui ont marché sans économiser leur peine et qui n'ont pas été entendues. Au nom de ces catholiques blessés devant qui l'on brandit la menace de fermer leurs églises. Au nom de ces prêtres admirables qui ont donné leur vie à l'Église pour faire goûter au peuple de Dieu la douce et réconfortante joie de la Foi.

Parce que notre génération est née dans un pays profondément déchristianisé, dans lequel les campagnes sont des suites de déserts spirituels privés de prêtres, où certaines églises tombent en ruine dans l'indifférence générale, puisque désormais 98 % des Français n'y pénètrent plus.

Parce qu'il existe quelques sources qui jaillissent encore, irriguées notamment par des églises et chapelles où l'on célèbre la messe et donne les sacrements dans la liturgie tridentine, lieux de culte qui débordent d'enfants et de joie et qui enrichissent l'Église de nombreuses vocations religieuses.

Parce que devant ce silence incompréhensible, il nous fallait partager au plus grand nombre ce que contenaient ces lettres, témoignages magnifiques de foi de chrétiens ordinaires. Témoignages d'attachement profond à l'Église universelle et de fidélité au Saint-Père. Témoignages bouleversants aussi de conversions, témoignages encore de multiples engagements dans la mission de l'Église.

Témoignages qui mettent en lumière ce qui est vécu, en France, par ces nombreux catholiques comme une injustice. Et comme le cri du cœur de milliers d'âmes blessées qui, entendues ou non, resteront dans l'Espérance et ne cesseront jamais d'aimer le Christ.

Benoît Sévillia  
*La Voie romaine*



Le parcours de La Voie romaine,  
de Paris à Rome, du 6 mars au 30 avril 2022.





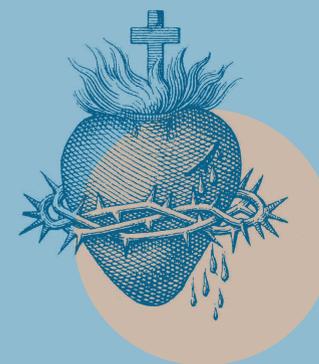


— “ —

Toute vocation sacerdotale vient du cœur de Dieu, mais elle passe à travers le cœur d'une mère.

13

SAINT PIE X



## Très Saint-Père,

**J**e ne vous écris pas pour moi, ni même pour l'Église ou la moindre communauté car je ne peux me permettre de parler en leur nom. Je vous écris pour servir ce qui compte sans doute le plus pour vous et qui est la plus grande des vertus pour saint Paul : la charité.

Moi, qui suis un chemin de foi depuis l'âge de mes 18 ans – il y a donc un peu plus de sept ans –, j'ai toujours été un fidèle de la messe en forme dite ordinaire. Avant le début de ce cheminement, la messe était un événement rare qui apparaissait dans mon calendrier pour Noël et Pâques. Aujourd'hui, sans vouloir dresser la liste de mes actes mais pour montrer les fruits récoltés sur ce chemin de foi, je peux vous témoigner que je vais à la messe au moins trois fois par semaine et je prie le chapelet. Je suis également engagé dans ma paroisse en tant que responsable de la chorale des jeunes de Saint-Germain-des-Prés, et membre de l'Association En Avance, qui organise chaque été un « pèlerinage » à vélo, en mémoire d'une dénommée Marie, décédée sur les routes menant à Cologne pour les Journées Mondiales de la Jeunesse en 2005.

Cependant, même si je vais à la messe Paul VI en français, cette vie de prière, je la dois d'abord à la messe tridentine qui accompagne quotidiennement mes « pèlerinages » d'été à vélo. Grâce à elle, j'ai découvert trois choses : la rigueur de l'exercice du culte, la verticalité de la croix et la rupture avec le temps ordinaire, ce temps du quotidien qui ne laisse que peu de place à la prière. Trois choses qui m'ont convaincu que l'Eucharistie était sacrée et mystérieuse. Sacrée par le fait que tous, fidèles et prêtres, nous sommes tournés vers le Christ. Mystérieuse car le latin nous rappelle que la Parole de Dieu est plus grande et plus riche que notre entendement. Il y a, en effet, quelque chose d'extraordinaire qui se passe durant la messe.

Les circonstances font qu'aujourd'hui je vais à la messe Paul VI à Saint-Germain des Prés. Cependant rien ne m'empêchera, demain, d'aller à la messe tridentine car il n'y a pas de murs, il n'y a que des ponts.



Alors, vous me répondrez peut-être que le motu proprio ne changera rien à ma vie de prière. Certes mais je n'ai que trop d'amis, laïcs ou prêtres, directement touchés et blessés par vos mots, pour rester dans le silence. Mon amour pour eux m'empêche de les considérer comme de mauvais catholiques pour la simple raison qu'ils vont à la messe tridentine car si je devais penser ainsi de mes contemporains, que devrais-je penser de mes grands-parents qui ont grandi et ont été baptisés dans cette liturgie ?

Je n'ai pas les moyens de participer à un débat théologique sur la question. Ce qui m'intéresse d'abord, c'est la communion entre les chrétiens. Le monde souffre suffisamment de blessures, de séparations et autres maux humains, pour que l'Église se donne l'occasion d'ajouter du mal au mal. Je ne peux que constater que le motu proprio n'a fait que rendre manifeste peines et douleurs. Je prie pour que l'Église nous invite à la joie et à la paix des cœurs. Je prie pour qu'elle nous invite à la charité.

J'ai l'honneur d'être, Très Saint-Père, votre humble et dévoué serviteur,

**ROMAIN CLICQUOT DE MENTQUE**

*Paris*

## Très Saint-Père,

**J**e suis marié dans l'Église depuis septembre et ma femme est enceinte d'une petite fille. Je suis très attaché à la messe célébrée selon le rite tridentin car c'est la messe qui m'a ramené à la religion. J'ai grandi dans une famille de tradition catholique mais très peu pratiquante. Ma mère était croyante, mon père ne l'était pas. Le catéchisme que j'ai reçu en tant qu'enfant ne m'a pas inspiré et, très tôt, j'ai cessé de m'intéresser à la religion, avant même ma confirmation.

Fin 2016, alors que je logeais dans un logement temporaire aux États-Unis, j'entrai dans l'église catholique du quartier et tombai sur une messe tridentine qui allait changer ma vie. La beauté de cette célébration me conduisit sur un chemin qui m'amènerait à ma confirmation en 2020, la recherche de ma vocation, une retraite en monastère et la rencontre de celle qui deviendra ma femme en 2021.

Puisque ma femme et moi sommes toujours en déplacement, nous avons découvert sur notre chemin des paroisses de toutes les formes et les couleurs. Certaines messes mettent Jésus au centre des célébrations, alors que d'autres mettent en avant les chants, le prêtre ou les groupes sociaux. Dans certaines églises, le Très Saint-Sacrement est au centre, devant tous, orientant nos prières et les fidèles s'agenouillent en sa présence. Dans d'autres églises, le tabernacle est caché dans un coin, presque comme oublié.

Le rite tridentin nous a permis de redécouvrir l'Église, de découvrir des paroisses vivantes et pleines de familles unies dans l'amour de Dieu et de l'Église. Ce n'est pas par hasard que nous comptons donner le nom de Madeleine à notre fille : une de ces belles paroisses est celle de l'église Sainte-Madeleine à Besançon, tenue par la fraternité Saint-Pierre. Cette paroisse est aussi devenue une référence lors de nos recherches pour trouver un lieu où nous installer.



Cette diversité de rites nous semble importante pour l'Église. Nous ne comprenons pas pourquoi ce rite n'aurait pas sa place dans l'Église alors qu'il a participé à la formation de tant de saints et a permis à tant de catholiques de retrouver leur foi.

J'ai l'honneur d'être, Très Saint-Père, votre humble et dévoué serviteur,

**BERTRAND JANIN**

*Besançon*

## Cher pape François,

**É**tudiante en première année de Lettres classiques à Strasbourg, j'ai découvert la messe en latin un peu par hasard en entrant à l'école des Dominicaines du Saint-Esprit il y a quelques années. Au début, je ne comprenais rien... mais mon âme, elle, fut touchée par la profondeur qui émane de la liturgie tridentine. Le silence de la consécration me fait prendre conscience un peu plus de l'immensité du sacrifice de Jésus auquel j'assiste et je participe, de même que le prêtre tourné vers le tabernacle m'invite d'un même élan à m'élever vers Dieu.

Bien sûr, la messe ne se résume pas à des rites poussiéreux. Non, le plus important c'est d'aimer et d'adorer Dieu fait tout petit dans l'hostie ! Mais il est si facile de l'oublier, puisqu'on ne le voit pas. Des gestes millénaires accomplis à la messe par le prêtre et par les fidèles permettent de montrer et de vivre avec notre corps ce que notre âme éprouve face à l'infini de l'Amour. Le rite tridentin est le sillon creusé par l'amour des saints pendant plus de mille ans, c'est la mémoire de l'Église qui prie dans l'ombre, qui s'offre... Nous, les jeunes catholiques, avons plus que jamais besoin de nous enraciner fermement dans notre foi par les sacrements et par l'héritage de l'Église du Christ, qui a traversé tant de tempêtes avant nous. La Tradition est la trace du travail de l'Esprit Saint qui n'a jamais cessé de guider l'Église depuis que Jésus l'a instituée.

C'est donc avec une profonde tristesse, et avec étonnement, que j'ai reçu le motu proprio. Pourquoi se priver d'un tel héritage, riche des générations de saints qui ont aidé à construire l'Église jusqu'à aujourd'hui dans le monde entier ? Pourquoi ne pas s'appuyer sur ce trésor qu'est la liturgie traditionnelle pour laisser



agir l'Esprit Saint avec plus de force et ainsi porter l'Évangile dans notre société sans racines ?

Comme un petit enfant, je me tourne vers le « Papa » avec une confiance plus grande que mon incompréhension. Jésus est dans la barque et sa Mère s'occupe de son Église avec tendresse. Je prie beaucoup pour toi, cher Papa de l'Église, en attendant pleine d'espérance le triomphe de l'Amour.

**ISAURE DE LE COURT**

*Strasbourg*

# Très cher Saint-Père

80 témoignages d'amour pour l'Église

**L**e 30 avril 2022, une vingtaine de mères de prêtres remettait au Pape plus de 2 000 lettres de fidèles attachés à la messe en latin. À l'invitation de La Voie romaine, ces femmes venaient de parcourir en pèlerinage plus de 1500 km pour témoigner auprès du Saint-Père de la vive blessure et de l'inquiétude suscitées par le motu proprio *Traditionis Custodes*.

Cet ouvrage, publié en mémoire de cette marche inédite, réunit 80 de ces lettres, rédigées par des catholiques ordinaires engagés dans la mission de l'Église. Ce recueil, qui met en lumière des récits magnifiques de conversion, révèle la foi contagieuse et le désir de communion de ces catholiques attachés à la liturgie traditionnelle.

Un émouvant témoignage d'amour et de fidélité envers le successeur de Pierre et l'Église.

ISBN : 978-2-36526-331-3 | EPP331



9 782365 263313

21,90€

[www.lavoieromaine.com](http://www.lavoieromaine.com)